

## edmond baudoin: l'écriture au pinceau

Un projet d'un genre particulier réunit cette année le dessinateur français Edmond Baudoin, l'hôtel Schweizerhof Lucerne et le festival Fumetto: Edmond Baudoin sera artiste résident à l'hôtel Schweizerhof Lucerne pendant la durée du festival. Tel un photographe attaché à l'établissement, il déambulera jour après jour dans l'hôtel et fixera des instantanés à l'aide du pinceau, de l'encre et du papier. Ainsi, on pourra voir au Schweizerhof une exposition en devenir, une chronique de la vie à l'hôtel conjuguant le charme particulier de ce type de lieu à la sensibilité d'un dessinateur hors du commun.

Grâce à ses récits illustrés originaux, Edmond Baudoin, 63 ans, est passé en une dizaine d'années du statut d'éternel méconnu à celui de modèle de la génération des jeunes auteurs français. Ses BD intimistes, autobiographiques et hors des conventions parlent de délicates histoires humaines, de liaisons, de peurs, de rêves et de souvenirs. Elles sont en phase avec leur temps, à une époque où les jeunes dessinateurs se détournent toujours plus des séries commerciales et se consacrent à des thèmes plus personnels.

Il se réjouit assurément de cette évolution: "Il semble qu'une jeune génération souhaite continuer dans cette voie, et cela ouvre de nouveaux espaces à la bande dessinée. Pendant très longtemps, les BD n'ont traité que de l'attaque de la diligence ou de la guerre des étoiles. Mais la bande dessinée est sans doute de nos jours le moyen d'expression le plus approprié pour transmettre sa vision du monde, pour dépeindre ses joies et ses peines. La BD n'est qu'au seuil de ses possibilités. En comparaison avec ce qu'elle racontera demain, notre production actuelle n'est qu'un balbutiement maladroit." Le regard brun de Baudoin brille d'enthousiasme lorsqu'il ajoute: "C'est une forme d'expression extraordinaire et merveilleuse!"

Baudoin est tombé dans la bande dessinée à l'âge adulte et sans aucune formation préalable. Il avait 35 ans (un âge "canonique" pour la BD) quand son premier album fut publié. Cela lui procura la maturité et la liberté artistique de développer son propre style, loin des stéréotypes et des clichés. "J'ai fait irruption dans le monde de la BD sans en connaître ses lois. Je suis arrivé comme un chien dans un jeu de quilles et je les ai toutes renversées sans m'en apercevoir. J'ai façonné mon écriture en ignorant qu'il existait d'autres formes et des règles spécifiques."

Baudoin dessine ses histoires d'un trait aussi léger qu'expressif. Il travaille sans croquis préparatoire pour donner un effet dynamique et parfois schématique à ses vignettes. Se considère-t-il plutôt dessinateur ou peintre? "On peut appeler cela de la peinture. Mais au sens où l'entendent les Chinois. C'est peut-être un style d'écriture. J'ai l'impression d'écrire au pinceau des lettres qui n'existent pas."

Edmond Baudoin travaille vite et si certains reprochent à ses albums leur air inachevé, il le prend presque comme un compliment: "Je trouverais bizarre de prétendre: 'Voilà, j'ai fini un ouvrage et je n'ai plus le droit d'y modifier quoi que ce soit.' Pour moi, un livre reste un élément qui continue son développement au-delà de sa parution. On pourrait même affirmer que chacun de mes albums n'est qu'une seule case d'un grand volume inachevé auquel j'espère encore en ajouter beaucoup d'autres."

## 2

Nul doute que son projet au l'hôtel Schweizerhof Lucerne constituera une case typique et fort intéressante dans son oeuvre globale – un projet en parfaite harmonie avec ses aptitudes et ses préférences, qui lui permettra de réagir rapidement, directement et spontanément à son environnement, de communiquer en tant que dessinateur écrivain et chroniqueur illustrateur.

Le monde glamour des établissements de luxe n'est pas aussi étranger à Baudoin qu'on pourrait le croire : avant d'être dessinateur, il a été chef du personnel du Casino de Nice. "J'avais 33 ans quand j'ai tout abandonné pour la bande dessinée", se souvient-il. "Cadre dans une entreprise ou dessinateur: ce sont deux modes de vie tellement différents que j'ai ressenti cette césure comme le voyage dans une nouvelle galaxie intellectuelle." L'hôtel Schweizerhof ne sera qu'une courte, mais néanmoins agréable et probablement très fructueuse étape dans le voyage de Baudoin.

Christian Gasser

### **BIBLIOGRAPHIE**

en allemand :

- Edmond Baudoin: "Die Reise" (Edition Moderne, 1999);
- "Lauf der Zeit" (in: Strapazin 42).

en français (extrait):

- "Les Yeux dans le mur" (avec Céline Wagner, Dupuis, 2003)
- "Le chemin de Saint-Jean" (L'Association, 2002)
- "Les quatre fleuves" (avec Fred Vargas et Viviane Hamy, 2000)
- "Salades niçoises" (L'Association, 1999)
- "Piero" (Le Seuil, 1998)
- "Le portrait" (L'Association, 1997)
- "Terrains vagues" (L'Association, 1996)